

Mystérieuses et nocturnes, les chauves-souris sont en danger. Dans les gorges du Gardon, site remarquable hébergeant une vingtaine d'espèces, on les suit et on les compte pour mieux les protéger.

HÉLÈNE PETIT

Elles s'accrochent aux cheveux, elles portent malheur, elles sucent le sang. Souvent diabolisées et perçues comme des bêtes effrayantes et nuisibles, les chauves-souris ne sont pas vraiment aimées. Les croyances et les légendes, infondées, sont légion. À l'opposé, ces animaux étonnants et fascinants sont inoffensifs... et en danger d'extinction. Le Gard a un rôle majeur à jouer dans la conservation des 22 espèces qui y ont été inventoriées. Certaines occupent des gîtes cavernicoles (grottes, mines), d'autres des arbres ou des bâtiments. Les chauves-souris du Languedoc-Roussillon font l'objet d'un Plan d'action pour leur conservation en partie financé par le Conseil général du Gard. C'est dans ce cadre que le Syndicat mixte des gorges du Gardon (SMGG) travaille sur le suivi des populations de chauves-souris à toutes les périodes de leur cycle vital. Dernier comptage en juin dernier.

Protégées

Sur le territoire national, toutes les espèces sont protégées depuis 1976. Il est strictement interdit de les détruire, de les mutiler, de les manipuler, de les transporter ou encore de les commercialiser. Mais ce n'est que dans les années 90 que la France a ratifié les Conventions internationales de Berne et de Bonn adoptées en 1979, la première relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel d'Europe et la seconde sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage. Par ailleurs, la directive européenne "Habitats, faune, flore" de 1992, à l'initiative de la création du réseau d'espaces protégés Natura 2000, prévoit l'interdiction de toute destruction délibérée des sites de reproduction, et d'une façon plus globale, la mise en place de mesures visant à la conservation des habitats. Les chauves-souris sont toutes concernées par cette protection stricte, et treize d'entre

Avec plus de 1 100 espèces les chiroptères représentent près du quart des espèces de mammifères décrites dans le monde. Trente-cinq sont présentes en France, dont 22 dans les gorges du Gardon (ici : un essaim de reproduction de Grands Murins).

BLANDINE GARE



Gorges du Gardon : rescousse des chauves-souris

elles bénéficient d'une priorité d'actions de conservation.

Pourtant, les chauves-souris subissent toujours plus de menaces, entraînant un déclin alarmant des populations. Les dérangements pendant la période d'hibernation, la disparition de leurs gîtes de mise-bas - notamment à travers la rénovation des combles de bâtiments -, l'utilisation trop généralisée et mal maîtrisée des

► REPÈRES

Animations

Le Syndicat mixte des gorges du Gardon propose une animation gratuite en soirée, "des chauves-souris et des hommes", jeudi 19, mardi 24 et mardi 31 juillet.

À partir de 6 ans (durée 3h30).

Inscription obligatoire

au 04 66 03 62 59.

La 16^e nuit européenne de la chauve-souris est organisée samedi 25 août au Pont-du-Gard.

SOS Chauves-souris

Ce réseau de bénévoles intervient auprès des particuliers pour informer ou secourir les chauves-souris (Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon : 06 52 28 82 48).

Si vous trouvez une chauve-souris blessée, contactez le centre de soins de la faune sauvage le plus proche (<http://uncs.chez.com/>).

pesticides, les modifications de leur territoire de chasse sont autant de facteurs compromettant leur survie.

Comptage

Dans les gorges du Gardon, hiver comme été, les colonies sont l'objet de comptages. La détection permet à la fois d'identifier les espèces et de déterminer leur comportement. On peut ainsi distinguer si un individu est en simple déplacement, en activité de chasse, ou s'il communique avec d'autres par des cris sociaux.

Quand les adultes quittent la grotte pour chasser dès la tombée de la nuit et durant plusieurs heures, les spécialistes munis d'un détecteur à ultrasons s'installent à la sortie. Chaque signal enregistré sera lu ultérieurement. Un travail de foumi suivi d'une identification des espèces toujours complexe à cause des diverses structures de cris. Les émissions peuvent varier en fonction du milieu où l'individu se trouve et chaque espèce dans un même milieu est susceptible d'adapter ses émissions.

Les jeunes restés dans la grotte et regroupés en essaim sont photographiés afin d'en estimer le nombre sur photos. Ces comptages, fastidieux mais indispensables, sont répétés chaque année en période de reproduction et d'hivernage. Grâce aux informations ainsi recueillies dans toute la région, il devient possible de suivre l'évolution des colonies et des populations et d'adapter des mesures pour leur protection sur les sites les plus sensibles, notam-

Muni d'un détecteur à ultrasons, Martin Picart du Syndicat mixte des gorges du Gardon compte, en juin dernier, les adultes, qui dès la tombée de la nuit, quittent la grotte de la Sartanette pour chasser. Quand tous seront sortis, il pénétrera dans la grotte pour voir s'il y a de jeunes.



HÉLÈNE PETIT



à la es-souris

ment la fermeture des grottes ou des interdits d'accès dans des lieux d'hibernation, de reproduction et de transit. L'objectif de ces restrictions d'accès est de protéger les colonies de chauves-souris extrêmement sensibles à toute forme de perturbation telle que la lumière, le bruit ou encore les feux de bivouac. Autant de menaces susceptibles de les tuer par épuisement précoce de leurs réserves de graisse si elles sont réveillées en pleine hibernation ou compromettre la reproduction. Les adultes dérangés peuvent abandonner le site et les jeunes. Lorsque leurs conditions de vie sont optimales, ces petits mammifères peuvent atteindre une trentaine d'années.

HÉLÈNE PETIT

>> Les 22 espèces des Gorges du Gardon

Minioptère de Schreibers ; Molosse de Cestoni ; Barbastelle d'Europe ; Grand Rhinolophe ; Rhinolophe euryale ; Petit Rhinolophe ; Murin à oreilles échanquées ; Grand Murin ; Petit Murin ; Murin de Daubenton ; Murin de Natterer ; Murin de Capaccini ; Oreillard gris ; Oreillard roux ; Sérotine commune ; Pipistrelle commune ; Pipistrelle de Khul ; Pipistrelle pygmée ; Pipistrelle de Nathusius ; Vespère de Savi ; Noctule commune ; Noctule de Leisler.

Zoom sur cinq de nos espèces

★ Les chauves-souris sont les seuls mammifères capables d'un vol actif grâce à la transformation de la main "chiro" en aile "ptère". En Europe, toutes les chauves-souris sont insectivores et elles peuvent consommer près du tiers de leur poids en insectes. Leur rayon de chasse peut couvrir plusieurs dizaines de kilomètres. L'hiver, elles entrent en léthargie dans des milieux à température et humidité constantes (grottes, arbres, constructions souterraines...). L'accouplement a lieu en automne mais la fécondation et la gestation ne commencent qu'au printemps. Les femelles, qui se regroupent en colonie dans un gîte de mise-bas, donnent naissance à un seul jeune qu'elles allaitent. Il apprendra à voler et à chasser les insectes à l'âge de quatre à six semaines. Voici cinq espèces vivant dans les gorges du Gardon.



BLANDINE CARRÉ

LE MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS

Cette espèce de taille moyenne au pelage dense, gris brun sur le dos et plus clair sur le ventre est cavernicole. Le Minioptère reste dans les grottes tout au long de l'année et sort pour chasser en plein ciel des papillons essentiellement, des moustiques ou des coléoptères. L'espèce forme d'importants essaims de plusieurs milliers d'individus. En hiver (de novembre à fin mars), les mâles peuvent former de petits essaims ou se joindre aux femelles. En été a lieu la mise-bas : les femelles se regroupent en nurseries et les mâles se dispersent sur d'autres sites.



BLANDINE CARRÉ

LE GRAND RHINOLOPHE

Cette espèce, qui dépasse 30 centimètres d'envergure, vit dans les grottes ou dans les combles, les greniers et les granges inutilisés ou encore dans les grandes caves. Les Rhinolophes sont facilement reconnaissables au fait qu'ils s'enveloppent intégralement dans leurs ailes. Leur vol est lent et ils se nourrissent de grosses proies telles que les papillons nocturnes et les coléoptères. Ils hibernent en s'accrochant à découvert au plafond soit isolément soit en colonies serrées pouvant atteindre fréquemment la centaine d'individus. Pour la mise-bas, le grand Rhinolophe a besoin de gîtes de grand volume.



VINCENT RUPRAY

LA PIPISTRELLE COMMUNE

Très commune en France, c'est la plus petite espèce parmi les chauves-souris européennes. Son corps ne mesure pas plus de deux centimètres. C'est une des espèces les plus communes en France. Elle chasse des petits papillons et des moustiques au-dessus des étangs, lisières, jardins et autour des lampadaires. Elle hiberne dans les parties retirées des habitations, dans les grottes ou les anfractuosités de rochers. Pour ses gîtes d'été, c'est un animal très opportuniste qui privilégie les greniers des maisons ou s'installe derrière les volets.



BLANDINE CARRÉ

LE MOLOSSE DE CESTONI

Avec ses 30 g environ et ses 42 cm d'envergure, le Molosse de Cestoni est l'une des plus grosses chauves-souris de France et certainement la plus originale avec ses grandes oreilles rabattues sur un museau de bouledogue et sa queue dépassant des ailes. C'est un habitant naturel des fissures des parois rocheuses. Il chasse de gros papillons nocturnes comme le sphinx. Ses ailes longues et fines lui permettent un vol rapide et puissant. Résistant assez bien au froid, le Molosse de Cestoni est capable de sortir l'hiver si la température ne descend pas sous les 5°C.



VINCENT RUPRAY

LA BARBASTELLE D'EUROPE

Cette chauve-souris de taille moyenne a un pelage long et sombre, et ses yeux à la base des oreilles lui donnent une allure toute particulière. La Barbastelle d'Europe est une espèce forestière et essentiellement arboricole. Son régime alimentaire constitué exclusivement de papillons de taille inférieure à 30 mm est l'un des plus spécialisés parmi les chauves-souris européennes. La Barbastelle chasse préférentiellement le long des lisières arborées (chemins forestiers, allée en sous-bois, haies bocagères) ou à la cime des arbres. Bien résistante au froid, elle se réfugie en hiver dans les grottes et les caves.